

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 404

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 11 mars 2012  
III<sup>ième</sup> Dimanche de Carême

## **Le sermon de Mgr Fellay le 2 février 2012 à Winona (E.U.)**

Ce sermon a déjà fait couler beaucoup d'encre. Il est vrai qu'il paraît déconcertant. En voici quelques petits passages tirés du texte diffusé par « DICI » :

« (...) C'est notre devoir d'aller toujours à Rome, de frapper à la porte et de demander non pas d'y entrer (puisque nous sommes déjà dedans) mais de **les prier de se convertir**, de changer et de retourner à ce qui a fait l'Eglise. (...) Mais dans la pratique, à plusieurs niveaux, nous sommes obligés de dire « **non** ». (...) Nous veulent-ils vraiment dans l'Eglise ou non ? Nous leur avons parlé très clairement : « si vous nous acceptez c'est sans changement, sans obligation d'accepter ces choses ; alors nous sommes prêts. Mais si vous voulez nous les faire accepter alors c'est non. » Et nous n'avons fait que citer Mgr Lefebvre qui avait déjà dit cela en 1987, plusieurs fois auparavant, mais la dernière fois qu'il l'a dit c'était en 1987. »

La dernière fois **publiquement**, peut-être. Mais en 1988 il le disait encore, au moins en privé. Il écrivait même, témoin la lettre manuscrite qu'il m'avait adressée le 10 juin 1988 (en la Fête du Sacré-Cœur) et que j'ai reproduite maintes fois dans ce « Courrier » : « Je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé sinon en pire, comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie. » (Fac-simile de cette lettre dans mon livre p.126) « (...)

« Cette épreuve finira. Je suis persuadé que dans dix ans les choses seront différentes parce que la génération issue du Concile aura disparu et la génération qui suit n'entretient pas un tel lien avec le Concile. Et déjà maintenant, bien chers frères, nous entendons plusieurs évêques nous dire : « **vous donnez trop de poids à ce Concile : laissez-le de côté**. Ce serait une bonne manière pour l'Eglise d'aller de l'avant. **Laissez-le de côté, oubliez-le**. Retournons à la réalité, à la Tradition. » (...) Cela signifie qu'il y a une nouvelle génération qui sait que, dans l'Eglise, **il y a des choses plus sérieuses que Vatican II** et que **nous devons retourner à ce qu'il y a de plus sérieux**. (...) » (Les lecteurs de ce « Courrier » peuvent se procurer le texte de ce sermon sur le site DICI)

Sauf tout le respect que je dois à Mgr Fellay (j'ai été son chauffeur quelque temps après la mort de Mgr Lefebvre et nous l'avons accueilli plusieurs fois sous notre toit) je dois dire que ces propos me troublent beaucoup. « *Les prier de se convertir, de changer et de retourner à la Tradition* » me paraît ne dépendre que d'un miracle – qu'il nous faut demander avec ferveur et confiance en multipliant les rosaires comme il le recommande lui-même – mais certainement pas de discussions avec les apostats qui occupent Rome ! D'autre part trouver « *intéressant* » le « *langage nouveau* » de « *plusieurs évêques* » qui estiment qu'il suffirait « *d'oublier le Concile, de le laisser de côté* » pour que pratiquement tout soit réglé est une solution difficilement admissible !

Le concile a été un assassinat ! C'est par centaines de milliers que des catholiques ont perdu la foi à cause de lui ! Qui dit assassinat, dit forcément assassin ! On ne laisse pas un assassin en liberté. On le juge et on le condamne. Dans certains pays – et ce fut le cas en France – on lui coupe la tête. De toute façon on l'empêche de nuire. **Tant que Vatican II ne sera pas condamné solennellement**, aussi « *oublié* » soit-il, **il restera nuisible**. Les hérésies qu'il a générées en sont la preuve.

## **Les affreuses conséquences de Vatican II.-**

On trouve, par exemple, sur le site du Diocèse d'Arras (dimanche 9 octobre 2011), sous le titre « *Le sacrifice chrétien et Vatican II* » une recension d'un livre du cardinal Ratzinger – assis actuellement sur le trône de Pierre – publié en 1968, et plusieurs fois réédité jusqu'en 2010, sous le titre de « *La Foi chrétienne hier et aujourd'hui* » (Editions du Cerf). Cet ouvrage est donc toujours d'actualité. Benoît XVI ne le renie pas.

C'est pourquoi il est intéressant d'en prendre connaissance. En voici un extrait : « Joseph Ratzinger ne peut que constater qu'il nous est de plus en plus difficile d'admettre une théorie aussi cruelle qui situe la croix à l'intérieur d'un mécanisme de droit lésé et rétabli. Des textes de dévotion semblent même suggérer, écrit-il, que le Dieu de la Foi chrétienne réclamerait un sacrifice humain, celui de son propre Fils. **« Autant cette image est répandue, autant elle est fausse »** affirme-t-il. La croix n'est pas **l'œuvre de réconciliation que l'humanité offrirait à un Dieu courroucé**, mais l'expression de l'amour insensé de Dieu qui, en l'Homme, se livre jusqu'au bout. (...) Ce qui compte dans la croix, écrit encore le théologien, ce n'est pas une accumulation de souffrances physiques, comme si la valeur rédemptrice de la croix consistait dans la plus grande somme de tourments de sa créature. Puis il s'interroge : « Comment Dieu pourrait-il prendre plaisir aux tourments de sa créature, voire de son Fils, et les considérer même comme la valeur à fournir pour racheter la réconciliation ? » Pour lui, la Bible et la Foi chrétienne authentique sont loin de telles idées. (...) **N'est-ce pas une idée indigne que de représenter un Dieu exigeant l'immolation de son Fils pour apaiser sa colère ?** A cette question le futur pape répond : « De fait, Dieu ne saurait être conçu de cette manière : une telle notion de Dieu n'a rien à voir avec l'idée de Dieu du Nouveau Testament. » Par cette affirmation, il remet les pendules du sacrifice chrétien, il réajuste l'empathie naturelle, indéfectible et inconditionnelle de Dieu envers l'homme. (...) **Depuis Vatican II nous passons imperceptiblement de l'angoisse du « Dies irae » à l'« Hymne à la joie »**, d'une pratique religieuse disciplinaire, en attente inquiète du jour de la colère divine, à une pratique de la foi en Christ qui accomplit la « christicité » (sainteté) de l'humain et, de ce fait, la libère du péché » Je rappelle que ce livre, écrit par le cardinal Ratzinger en 1968 a été réédité en 2010 par ... le même Ratzinger qui occupe désormais le Siègne de Pierre !

### **Autres fruits empoisonnés...**

Poursuivons notre quête aux fruits empoisonnés. Voici que l'on a pu lire dans, la Presse de la Manche du 16 janvier 2012, que Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Coutances et d'Avranches, avait une curieuse conception du Règne de Notre Seigneur. Voici ce qu'il déclare : **« L'avenir est dans le métissage, qu'il soit culturel, éthique, philosophique, religieux ou de nationalités. Nous ne pouvons pas nous replier sur nos seules préoccupations personnelles. Il y a deux solutions : celle d'avoir peur et d'opter pour le repli identitaire, et puis il y a l'ouverture et la responsabilité. La foi chrétienne nous invite à cette ouverture. »** (Mensuel « Lumière, Amour et Vérité » – n° 116 – mars 2012 – Béthanie – 4, Place du 8 mai – 36220 – Mérygn). Sans commentaire !

Et puis, il y a le nouveau missel des dimanches. Il change chaque année. Une mine pour les éditeurs ! Une curiosité pour les fidèles qui sont restés... « fidèles » ! Page 96 on y fait mémoire de Léopold Sedar Senghor pour « son importante œuvre poétique qui lui a valu d'être élu à l'Académie française en 1983 » ; page 405 c'est l'indépendance du Ruanda et du Burundi qui est rappelée à la mémoire des conciliaires qui assistent à la « messe » (?) et, bien plus inattendue, la tragique indépendance de l'Algérie. Par contre on n'y découvre aucune prière pour la France, surtout pas pour le 15 août ! (Source : «Lumière, Amour et Vérité »)

Mais c'est aussi les honneurs qui ont été rendus au cardinal Vingt-Trois (Archevêque de Paris et Président de la Conférence des Evêques de France) par Nicolas Sarkozy qui l'a élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur (de la République maçonnique !) Le même jour (9 février), au cours de la même cérémonie (à l'Elysée), Mohammed Moussaoui, Président du Conseil Français du Culte Musulman a été honoré de la même façon ! Tous deux figurent côte à côte du Président de la République sur la photo officielle ! (Source « Lumière, Amour et Vérité ») C'est beau la « Liberté religieuse » !

En 1901, la sainte Eglise pouvait encore s'honorer de quelques évêques rebelles et facétieux ! C'est ainsi que Mgr Chapon, évêque de Nice, qui s'était vu honoré de la même décoration que Mgr Vingt-Trois, la refusa et écrivit au Ministre (après, peut-être, une visite en Bresse ?) :

*« Monsieur le Ministre. Il est du plus mauvais goût, sous prétexte que je m'appelle Chapon, de vouloir me soumettre au supplice de la brochette... décorative. D'ailleurs, la meilleure preuve que je ne suis pas aussi « neutralisé » que mon nom semble l'indiquer, c'est que j'ai pris carrément mon parti. Gardez votre ruban ... D'abord il est rouge, et dans notre profession, nous sommes un peu comme les taureaux : le rouge nous fait loucher, à moins qu'il ne serve à teindre notre chapeau. Je vous retourne donc votre Croix en colis postal : celle du calvaire me suffit. Tout Chapon que je suis, ce n'est pas avec cela que vous me farcirez. Agréez mes salutations distinguées. »* (Site « Le Post » archives -23 janvier 2012)

### **Une séductrice la (dite) Sainte Russie !**

Un fidèle lecteur m'a communiqué tout récemment une synthèse de diverses informations qui me paraissent d'un très grand intérêt. J'ai sollicité son accord pour la diffuser. Il m'a répondu le 7 mars dernier : « Avons-nous le droit de mettre la lumière sous le boisseau ? Vous connaissez la réponse ! Il n'y a donc aucune objection de ma part sur le principe même d'une vaste communication. » Je l'en remercie vivement. Voici donc, en pièce jointe, ce document.